

EVASION

L'AMÉRIQUE CENTRALE

TEXTE MARC THIÉBAUT - PHOTOS GWENDOLYN PRAKASH



AU CŒUR DES AMÉRIQUES

APRÈS LE PANAMA ET LE COSTA RICA, LES BOURLINGUEURS, MARC ET GWENDOLYN, ENTRENT AU NICARAGUA, POUR UNE TRAVERSÉE HAUTE EN COULEURS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE, TOUJOURS À BORD DE LEUR VALEUREUX TOYOTA LAND CRUISER HZJ78.



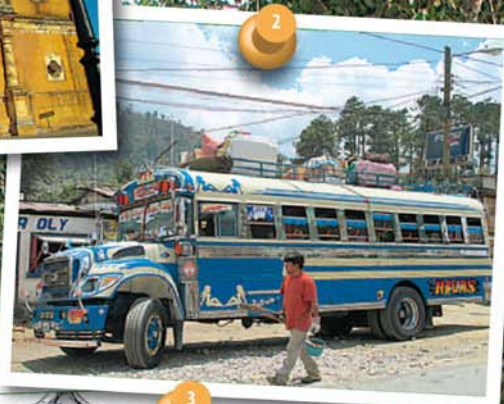
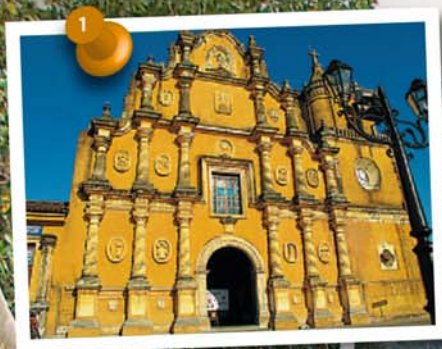
Le passage de la frontière est une jolie pagaille et un véritable parcours du combattant, du moins côté Nicaragua. Ce qui nous frappe d'emblée, c'est la pauvreté du pays, qui est en effet le plus pauvre des Amériques après Haïti. À une centaine de kilomètres de la frontière, nous arrivons à Managua. Plusieurs quartiers de la ville sont aux prises avec des situations sociales difficiles. La capitale du Nicaragua déroule ainsi des bidonvilles où vivent dans des conditions misérables des familles de pêcheurs. Filles et jeunes mères bouclent souvent leur budget étriqué en se prostituant la nuit venue. Dominant un carrefour à la sortie du quartier des pêcheurs, la « Statue du Combattant », haute de plusieurs mètres et pesant plus d'une tonne, rappelle la révolution sandiniste, Kalashnikov au bout du bras victorieux. Les deux villes coloniales du Nicaragua, Granada et León, sont les

principaux points d'intérêt du pays. À 45 kilomètres au sud de Managua se situe Granada. Elle est la troisième plus grande ville du Nicaragua et est connue pour son architecture coloniale bien conservée. L'ambiance qui y règne est très agréable. Au nord de Managua, nous visitons León, deuxième ville du pays. La cathédrale doit sa splendeur à une erreur des architectes de la Couronne d'Espagne. En effet, les plans de cette cathédrale, à l'origine prévus pour celle de Lima, au Pérou, ont été envoyés par erreur au Nicaragua ! Autre centre d'intérêt que nous tenons à visiter, l'île volcanique Ometepe, au milieu du lac Nicaragua. Ce dernier couvre une superficie de 8 624 km², faisant de lui le deuxième plus grand lac d'Amérique latine, après le lac Titicaca. Nous prenons

donc une barge pour rejoindre cette petite île. Deux volcans, le Conception et le Maderas, dominent l'île, dont nous faisons le tour par une piste cahoteuse. Nous quittons ensuite le Nicaragua pour entrer au Honduras. Le passage de la frontière, à Somotillo, se fait dans d'excellentes conditions. L'accueil des Honduriens va au-delà de nos espérances, la femme officier de douane allant jusqu'à nous donner l'argent (nous n'avions pas encore de lempiras, monnaie locale) pour faire les photocopies des documents dont elle a besoin. Notre itinéraire nous fait passer par la capitale, Tegucigalpa, ville avec une



- 1 Copán est une ancienne ville maya, classée patrimoine mondial culturel par l'Unesco depuis 1980.
- 2 Au Honduras, les églises « parallèles », comme cette « Iglesia Cuadrangular » accueillent souvent dans leurs parcs des touristes cherchant à bivouaquer.
- 3 Si vous passez par le Nicaragua, la cathédrale de Granada est une étape incontournable.
- 4 L'architecture coloniale de Granada, troisième plus grande ville du Nicaragua, est parfaitement conservée.





circulation dantesque et des décharges en centre-ville, le long du fleuve qui traverse la cité. Après deux heures dans cette ville étouffante et malsaine, nous allons visiter le site archéologique de Copán, seul attrait exceptionnel du pays, à seulement 12 kilomètres de la frontière guatémaltèque. Copán est une ancienne ville maya, qui a connu son apogée au VII^e siècle après J.-C., et a été abandonnée aux environs du X^e siècle. Elle a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial culturel de l'Humanité de l'Unesco en 1980. Le terrain de jeu de balle de Copán est remarquable

LE LAC ATITLÁN, AU GUATEMALA, EST CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES PLUS BEAUX DE LA PLANÈTE.

par son état de conservation et par sa taille. Il s'agit en effet du deuxième plus grand terrain, après celui de Chichén Itzá au Mexique. Après une semaine au Honduras, nous reprenons la route vers le Sud et le Salvador. Au fil de ces routes, nous sommes surpris par le caractère très montagneux du Honduras, notre cheminement ressemble à des montagnes

russe, nous faisant passer, tout au long de la journée, de 200 m à plus de 2 000 m. Le Salvador, plus petit pays du continent américain, est un des plus dangereux au monde, avec près de 20 000 homicides depuis juin 2004. Plus de la moitié de ces meurtres seraient dus aux gangs armés particulièrement violents qui y sévissent, les « maras ». Ceux-ci sont principalement impliqués dans des affaires de trafic de stupéfiants et toutes formes d'activités illicites. Beaucoup de « maras » sont essentiellement composés d'adolescents. L'assassinat d'innocents fait partie inté-

grante de leur initiation. Pratiquement tous les « mareros » se parent d'imposants tatouages pour mieux se reconnaître, ce qui facilite par la même occasion leur repérage par un gang rival ou par... les autorités. À une trentaine de kilomètres de San Pedro, nous visitons Suchitoto, qui charme par son atmosphère d'antan et ses rues pavées, bordées de maisons typiques.

Ce ravissant village colonial à l'activité culturelle riche est une destination prisée des San Salvadoriens pour les fins de semaine. Nous quittons le Salvador pour le Guatemala, dont la monnaie nationale est le quetzal, faisant référence à l'oiseau sacré dont les Mayas utilisaient les longues plumes de la queue comme objets de luxe. Près de la moitié des habitants sont d'ascendance maya, culture toujours très présente au Guatemala. Ainsi, de nombreuses femmes portent toujours l'habit traditionnel, la corte (la jupe traditionnelle) et le huipil (la chemise brodée). Nous commençons alors la visite des villages traditionnels des « Hautes Terres », avec tout d'abord San Francisco El Alto, à 2 600 m, l'un des plus beaux marchés du pays. Un peu plus loin, nous arrivons à Chichicastenango, très prisé par les touristes pour son marché haut en couleurs. « Chichi » abrite l'église de Santo Tomás, vieille de 400 ans et située à côté de la place du marché. Commencent avec une plate-forme précolombienne, les escaliers, qui menaient autrefois à un temple maya, sont encore vénérés. Il y a une marche

- 1 L'église de la Recolecton, à León, se caractérise entre autres par sa couleur, si particulière.
- 2 Les vieux bus de ramassage scolaires américains sont récupérés au Guatemala, puis transformés et personnalisés selon les goûts des chauffeurs.
- 3 L'église de Santo Tomás, à Chichicastenango, comporte 18 marches, une pour chaque mois du calendrier maya.
- 4 Le marché de Chichicastenango est très prisé par les touristes.
- 5 Au Guatemala, de nombreuses pistes obligent à emprunter des barges.
- 6 Le terrain de jeu de balle du site maya de Copán est le deuxième plus grand terrain connu.
- 7 Bivouaquer au bord du lac Atitlán n'est pas donné à tous les touristes.

CONTACTS UTILES

- Ambassade du Nicaragua en France

34, avenue Bugeaud - 75016 Paris
Tél. : 01 44 05 90 42 / 01 44 05 93 07 (service consulaire)
Fax : 01 44 05 92 42
E-mail : contact@amb-nicaragua.fr
Internet : www.amb-nicaragua.fr

- Ambassade de France au Nicaragua

De la Iglesia del Carmen 1 c. 1/2 abajo
Managua
Adresse postale :
AP 1227 - Managua
Tél. : [505] 22 22 62 10 / 22 22 66 15 /
22 22 31 01 / 22 22 31 26
Fax : [505] 22 68 56 30 / 22 68 54 75
E-mail : info@ambafrance-ni.org
Internet : www.ambafrance-ni.org/

- Ambassade du Honduras en France

8, rue Crevaux - 75116 Paris
Tél. : 01 47 55 86 45
Fax : 01 47 55 86 48/91 48
E-mail : ambassade@honduras.9pass.net

- Ambassade de France au Honduras

Callejon Batres n° 337
Frente Escuela Cardenal Rodriguez
Apartado Postal 3441
Tegucigalpa, M.D.C.
Tél. : [504] 236 68 00 / 236 55 83 / 236 64 32
Fax : [504] 236 80 51 / 221 35 78
E-mail : info@ambafrance-hn.org
Internet : http://ambafrance-hn.org/france_honduras

- Ambassade du Salvador en France

12, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. : 01 47 20 42 02
Fax : 01 40 70 01 95
E-mail : embparis@wanadoo.fr

- Ambassade de France au Salvador

1a Calle Poniente 3718
Colonia Escalon - San Salvador
Adresse postale :
apartado postal 474
San Salvador
Tél. : [503] 22 79 40 16 à 18
Fax : [503] 22 98 15 36 / 22 23 06 88
E-mail : info@ambafrance-sv.org
Internet : www.ambafrance-sv.org

- Ambassade du Guatemala en France

2 rue Villebois-Mareuil - 75017 Paris
Tél. : 01 42 27 78 63
Fax : 01 47 54 02 06
E-mail : guatemala.paris@orange.fr
Internet : www.ambassade.guatemala.com

- Ambassade de France au Guatemala

5A Avenida 8-59
Zona 14 - Edificio COGEFAR
Guatemala ciudad 01014
Boite postale 971-A
Tél. : [502] 24 21 73 70 / 24 21 74 74
Fax : [502] 24 21 74 07 / 24 21 73 72
E-mail : courrier@ambafrance-gt.org
Internet : http://ambafrance-gt.org/france_guatemala

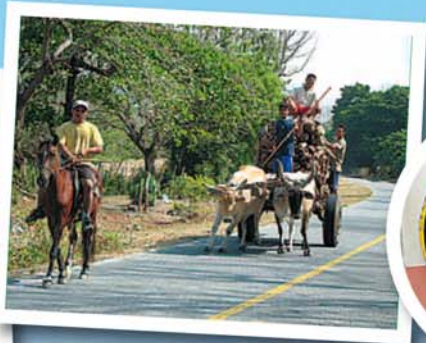
- Consulat du Belize en France

7bis, rue du Bouquet - 92370 Chaville
Tél. : 01 41 15 55 34
Fax : 01 41 15 55 34
E-mail : belizeconsulat@wanadoo.fr
Internet : <http://consulat-belize.site.voila.fr>

- Ambassade de France au Belize

En résidence à San Salvador (Salvador)





- 1 Contrairement au Guatemala, le Belize est un pays sûr où il fait bon vivre.
- 2 La cathédrale de Tegucigalpa est l'un des rares attrait touristiques de la capitale du Honduras.
- 3 La faune du Honduras est riche et colorée, à l'image de ce superbe trio d'aras.

pour chaque mois du calendrier maya, soit 18 au total. Des chamans utilisent encore l'église pour leurs rituels, dans un mélange de rites mayas et de catholicisme romain, en y allumant des bougies et de l'encens, et en faisant parfois des sacrifices d'animaux. Autre centre d'intérêt des Hautes Terres, le lac Atitlán, à 1 600 m d'altitude, est considéré comme l'un des plus beaux lacs au monde. Il est bordé par trois volcans et d'innombrables montagnes. Pour profiter au mieux du superbe environnement du lac Atitlán, nous allons à San Marcos La Laguna, l'un des plus jolis villages du lac, qui semble curieusement attirer une population hippie qui lui confère une atmosphère spirituelle particulière. Un dernier marché traditionnel nous attend à Solola avant d'arriver à Antigua, l'ancienne capitale du Guatemala, inscrite depuis 1979 au patrimoine mondial de l'Unesco. Ses rues pavées, où des branches de bougainvillées jaillissent des maisons pastel aux toits en terre cuite, ressemblent

à des décors de cartes postales. Le « Parque Central » est de loin la plus belle place du pays, et le point de rassemblement des Antiguëños. Notre hantise sur les routes du Guatemala est la conduite plus que sportive des chauffeurs de cars. Au volant de leurs « school bus » américains dont ils ont gonflé les moteurs, ils dévalent les pentes des Hautes Terres à des vitesses vertigineuses, menaçant de verser dans les virages ! Après 10 ans de

qu'ils n'en parcouraient auparavant en une semaine. Deux jours de route nous mènent ensuite à la frontière du Belize, anciennement Honduras britannique. Ce n'est qu'en 1973 que ce pays prit le nom de Belize, et en 1981 qu'il obtint son indépendance. Le Guatemala, qui a longtemps revendiqué sa souveraineté sur ce petit pays, n'abandonna ses prétentions qu'en 1991. Aujourd'hui, le pays compte 260 000 habitants, dont près de 60 % sont des descendants

PAYS MÉCONNU, LE BELIZE EST UN HAVRE DE PAIX.

bons et loyaux services, ou une fois que le compteur indique 150 000 miles, les bus scolaires américains sont vendus aux enchères, remorqués jusqu'au Guatemala, puis subissent une transformation complète : moteur plus puissant, boîte six vitesses, porte-bagages sur le toit. Les chauffeurs ajoutent ensuite leurs touches personnelles (objets religieux, peluches ou guirlandes électriques...). Devenus des « camionetas », les anciens bus de ramassage scolaire sont prêts à avaler les kilomètres. Ils roulent en moyenne 14 heures par jour, sept jours sur sept, et couvrent davantage de distance en une journée

d'esclaves noirs. La langue officielle du Belize est l'anglais. Le contraste avec le Guatemala sur le plan de l'insécurité est frappant. Le Belize semble un pays sûr, les maisons ne sont pas clôturées, ni gardées par des vigiles armés ! Il fait bon vivre au Belize. Le climat tropical et la culture afro-américaine nous rappellent étrangement le Guyana et le Surinam. Nous nous dirigeons tout d'abord vers le sud du pays, en bordure de la mer des Caraïbes, en suivant la très belle « Hummingbird Highway ». Ce sont de beaux paysages vallonnés dans un climat tropical. Tout au long de la route, nous longeons d'imposantes plantations d'orangers qui côtoient des bananeraies. Trois jours nous suffiront pour traverser ce petit pays, et nous nous retrouvons rapidement à la frontière mexicaine, pour entamer une nouvelle partie de notre traversée des deux Amériques.

Retrouvez nos voyages sur Internet :
www.bourlingueurs.com

LE COUP DE CŒUR DES BOURLINGUEURS AU GUATEMALA

Hôtel Pasaj Cap
San Marcos (Lac Atitlán)
Tél. : (502) 7723 4055
E-mail : rental@pasajcap.com
Site Internet : www.pasajcap.com
Waypoint : N 14° 43. 392W 091° 14. 995